

CLIO Dan Jaffé 10.02.2012

Les manuscrits de la mer Morte et le christianisme primitif

- 1) André Dupont-Sommer, *Aperçus préliminaires sur les manuscrits de la mer Morte*, Paris, 1950, p. 121 :

Le Maître galiléen, tel que nous le présentent les écrits du Nouveau Testament, apparaît, à bien des égards, comme une étonnante réincarnation du Maître de Justice. Comme celui-ci, il prêcha la pénitence, la pauvreté, l'humilité, l'amour du prochain, la chasteté. Comme lui, il prescrivit d'observer la Loi de Moïse, toute la Loi, mais la Loi achevée, parfaite, grâce à ses propres révélations. Comme lui, il fut l'Elu et le Messie de Dieu – le Messie rédempteur du monde. Comme lui, il fut en butte à l'hostilité des prêtres, du parti des Sadducéens. Comme lui, il fut condamné et supplicié. Comme lui, il exerça le jugement sur Jérusalem, qui, pour l'avoir mis à mort, fut prise et détruite par les Romains. Comme lui, à la fin des temps, il sera le souverain juge. Comme lui, il fonda une Eglise, dont les fidèles attendaient avec ferveur Son Glorieux retour.

- 2) Edmund Wilson, *The Scrolls from the Dead Sea*, Londres, 1955, p. 104 :

Le monastère, cette construction de pierre qui perdure, entre les eaux saumâtres et les falaises vertigineuses, avec son four et ses enciers, sa meule et sa fosse d'aisances, sa constellation de bassins d'eau lustrale et les sobres tombes de ses morts, est peut-être, plus que Bethléem ou Nazareth, le berceau du christianisme.

- 3) Idem, p. 114 :

Ce serait sans doute un immense bienfait pour les échanges culturels et sociaux – c'est-à-dire pour la civilisation- si la montée du christianisme était, enfin, généralement considérée comme un simple épisode de l'histoire de l'humanité et non propagée comme un dogme et une révélation divine. L'étude des manuscrits de la mer Morte, inclinerait-on à penser, prend maintenant une direction où elle ne saurait manquer de conduire à cette perspective.

- 4) Millar Burrows, *The Dead Sea Scrolls*, New York, 1956, p. 328 :

Une influence directe de la secte de Qoumrân sur l'Eglise primitive pourrait se révéler moins probable que des développements parallèles au sein de la même situation d'ensemble. C'est la même question qui se pose ici et quand nous tentons d'expliquer certaines ressemblances entre le judaïsme et le zoroastrisme, ou entre le christianisme et les cultes païens des mystères.

- 5) Frank More Cross, *The Ancient Library of Qumran and Modern Biblical Studies*, Grand Rapids, réimp. 1980, p. 203-204 :

L'arrière-plan des institutions et des schémas typiques de la vie communautaire de la toute première Eglise, inscrit dans un milieu apocalyptique antérieur, peut maintenant être étudié sérieusement pour la première fois. La littérature essénienne (de Qoumrân) nous permet de découvrir le contexte juif concret dans lequel une vivante compréhension apocalyptique de l'histoire faisait partie intégrante d'une expérience communautaire. Comme l'Eglise primitive, la communauté essénienne se distinguait précisément des associations pharisiennes

et des autres mouvements au sein du judaïsme par sa conscience d'être déjà la Congrégation appelée et élue de la fin des temps. Contrairement à la tendance des théologiens du Nouveau Testament à présumer que l'existence eschatologique de l'Eglise primitive –c'est-à-dire sa vie communautaire vécue comme anticipation du Royaume de Dieu, de même que les modalités façonnées par cette vie- étaient un phénomène uniquement chrétien, nous devons à présent affirmer que, dans les communautés esséniennes, nous découvrons des antécédents de modalités et de concepts chrétiens.

6) Evangelie selon Luc 1, 5 :

Et toi, petit enfant, tu seras appelé le prophète du Très-Haut, car tu marcheras devant le Seigneur pour préparer ses voies, pour donner à son peuple la connaissance du salut dans la rémission des péchés, grâce à la tendre miséricorde de notre Dieu quand le jour, d'en haut, se lèvera pour nous.

7) Epître aux Hébreux 7, 1-3 :

En effet, ce Malchisédech, roi de Salem, prêtre du Dieu Très-Haut se porta à la rencontre d'Abraham qui revenait de la défaite des rois et le bénit ; et Abraham lui donna la dîme de tout (son butin). Il est d'abord, par la traduction de son nom, roi de justice ; et il est aussi roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix. Il est sans père ni mère, ni généalogie, ses jours sont sans commencement et sa vie sans fin ; ressemblant au fils de Dieu, il demeure prêtre pour l'éternité.

8) Evangelie selon Matthieu 26, 26-29 ; Marc 14, 22-25 ; Luc 22, 17-20 :

Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

9) Règle de la Congrégation (1QSa), 2, 11-22 :

[De la sé]ance des hommes de renom, [invités au] banquet pour le Conseil de la communauté, quand [à la fin] (des jours) le messie [se joindra] à eux. [Le prêtre] entrera [à] la tête de toute la Congrégation d'Israël, puis tous [ses frères les fils d']Aaron, les prêtres [qui son invités] au banquet, les hommes de renom ; et ils s'assoieront [en f]ace de lui, chacun] selon sa dignité.

Ensuite [entrera le messie] d'Israël et les chefs des [milliers d'Israël] s'assoieront en face de lui, [cha]cun selon sa dignité, selon [sa position] dans leurs camps et durant leurs marches. Puis tous les chefs de [famille de la Congréga]tion, [leurs] sag[es et hommes avisés], s'assoieront en face d'eux, chacun selon sa dignité.

Et [quand ils] se reuni[ront] [à la] ta[ble] communautaire, [pour disposer la pain et le vi]n, et que la table communautaire sera mise [pour manger et pour boire] le vin, que personne [n'étende] sa main sur les prémices du pain et [du vin] avant le prêtre. Ca[r c'est lui qui] bénira les prémices du pain et du v[in et étendra] en premier sa main sur le pain. Et ensui[te] le messie d'Israël [éten]dra ses mains sur le pain. [Et ensuite] toute la Congrégation de la

communauté [bén]ir[a], ch[acun selon] sa dignité. [Ils] procéderont selon cette prescription à tout (repas) où [seront réunis] au moins dix d'entre eux.

10) Habacuc 2, 1-2 :

J'étais à mon poste, Et je me tenais sur la tour; Je veillais, pour voir ce que l'Éternel me dirait, Et ce que je répliquerais après ma plainte. L'Éternel m'adressa la parole, et il dit: Écris la prophétie: Grave-la sur des tables, Afin qu'on la lise couramment.

11) Actes des Apôtres, 2, 15-17 :

Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël : 'Dans les derniers jours', dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des songes.

12) Manuel de Discipline 3, 18-21 :

[Dieu] a créé l'homme pour qu'il gouverne la terre, et Il a désigné pour l'homme deux esprits afin qu'il marche en eux jusqu'au moment de Sa visite : l'esprit de vérité et l'esprit de perversité. Ceux qui sont nés de la vérité procèdent d'une fontaine de lumière, et ceux qui sont nés de la perversité procèdent d'une source de ténèbres. Tous les fils de justice sont sous l'empire du Prince de Lumière ; mais sous l'Empire de l'ange des ténèbres sont tous les fils de perversité, et ils marchent dans des voies de ténèbres.

13) Manuel de Discipline 4, 16-18 :

Car Dieu a établi ces [deux] esprits en égale mesure jusqu'au terme ultime ; et Il a mis une haine éternelle entre leurs divisions : la vérité abhorre toutes les œuvres de la perversité, et la perversité abhorre toutes les voies de la vérité. Et féroce est la lutte dans tous leurs désaccords, car ils ne marchent pas de concert.

14) Manuel de Discipline 8, 13-15 :

[...] des habitations des hommes de perversité[les autorités de Jérusalem] pour aller au désert, afin d'y frayer la voie de « Lui » ainsi qu'il est écrit : 'Dans le désert, frayer la voie de...[le nom divin est indiqué dans ce rouleau par quatre points], tracez droite dans la steppe une route pour notre Dieu !' Cette [voie], c'est la recherche de la Loi.